L'ECHOIVAT

TRIMESTRIEL DE L'INSTITUT VALDOTAIN DE L'ARTISANAT TYPIQUE
REG. TRIB. AOSTA N. 7/99 - DEL 06/08/99 - POSTE ITALIANE. SPED. IN A.P - 70% - D.C.-D.C.I. - AOSTA NR 25/2006
IVAT- 99, rue Chambéry - 11100 Aoste - Tel. e Fax 0165 263609

PRINTEMPS 06 > n25

edito >

Une nouvelle saison pour « L'Echo »

Le mot du Président de l'Institut



J'occupe, tout comme il arrive seulement dans les occasions spéciales, la première page de notre journal, afin d'en saluer la nouvelle veste. Dès aujourd'hui, chaque numéro du trimestriel de l'Institut vous proposera deux sections, se composant chacune de quatre pages. Dans le détail, « L'Echo IVAT » vous permettra de repérer les nouvelles sur la vie de notre organisation, telles l'activité du Conseil d'Administration, ou le fonctionnement du réseau commercial, ou encore les avis aux artisans. L'autre section, celle représentée par les quatre pages à l'intérieur du journal, au nom « L'Echo MAV », est une nouveauté et constitue la façon par laquelle nous voulons souligner la prochaine naissance du Musée de l'Artisanat Valdôtain, dont l'IVAT a été chargé de la gestion. Une structure de ce genre ne vois pas la lumière tous les jours et c'est pour cette raison qu'on souhaite accompagner nos lecteurs dans le parcours qui conduira à l'ouverture du Musée.

Ceci dit, voilà quelques réflexions par rapport aux contenus de ce numéro du journal. J'en commencerai avec la partie institutionnelle (les considérations sur le Musée, vous les trouverez dans un autre texte, à la une de « L'Echo MAV »). Je crois que, côté Institut, la nouvelle la plus significative soit représentée par la modification des procédés de remise à l'IVAT des productions artisanales de la part des sculpteurs professionnels. Une réunion avec les opérateurs concernés s'est déroulée à ce propos et je dois dire que le débat reste toujours une solution tout à fait valable, même si je regrette le fait que, sur vingt-trois artisans ayant titre à participer, seulement sept étaient présents. En tout cas, je tiens à souligner d'avoir proposé, moi-même, l'institution d'un fonds à consacrer à l'achat de sculptures. J'étais conscient, en soutenant cette idée, que l'on aurait pu ainsi travailler pour une amélioration globale des produits disponibles dans nos boutiques. Cependant, ma proposition concernait toutes les catégories de producteurs d'exemplaires uniques. Malheureusement, elle a été reçue simplement pour les sculpteurs. Que le Conseil n'ait pas saisi un important principe d'égalité est, à mon avis, limitant, mais le choix qu'on a arrêté est quand même un commencement, dont on évaluera les résultats à l'avenir.

Pour ce qui est de la promotion directe de notre pratique, je veux ensuite exprimer ma satisfaction pour le fait que trente-cinq ateliers aient accueilli l'invitation à faire partie du réseau « Le Chemin des artisans ». Je soutien, historiquement, qu'il ne faut pas avoir peur de montrer ce qui rend unique notre « savoir faire » artisanal et le souhait est que la famille du « Chemin » puisse encore s'accroître. La satisfaction est également le sentiment que j'ai ressenti le dernier 21 décembre, auprès de l'Université de Turin, à l'occasion de la discussion d'autres deux maîtrises portant sur le meuble typique de notre région. Grâce au très bon travail de recherche déployé, Madame Sara Orellier et Monsieur Mirza Sokolija n'ont pas eu de grands problèmes à obtenir la qualification d'Architectes. Notre Institut et l'association « Lo Rabot », partenaires de l'Université dans cette enthousiasmante recherche, ont tenu a être présents, tout comme il s'état déjà passé avec Madame Chiara Piano. Voilà que l'IVAT et « Lo Rabot » devront, à présent, se charger de trouver les fonds nécessaires à compléter la recherche commencée par ces vaillants universitaires, afin de créer une ligne d'ameublement caractéristiquement valdôtaine.

Ce numéro, ensuite, ne pourrait pas sortir en l'absence de quelques considérations sur la Foire de Sait-Ours. Le fait que la millénaire se soit déroulée, cette année, dans les journées de lundi et mardi a engendré une réduction du nombre des visiteurs. Ces derniers, par contre, étaient vraiment intéressés à notre manifestation d'excellence, qui reste sans égal dans l'arc alpin tout entier. La visite était plus sereine et il était possible de causer davantage avec les exposants. Je tiens à souligner tous ces éléments positifs, du fait que je trouve dépourvue de toute raison la prise de position de certains commerçants du centre, souhaitant que la Foire se tienne toujours de samedi et dimanche. Au-delà de n'avoir aucune valeur historique, cette thèse démontre une incapacité de regarder loin, ce qui ne fait pas honneur à la vocation touristique d'Aoste. En revenant aux exposants, je dois avouer que j'ai beaucoup apprécié le fait que de nombreux ouvrages intéressants se présentaient le long de tout le parcours et non seulement dans les aires les plus visitées. Les artisans eux-mêmes, au moins ceux que j'ai contacté, m'ont fait part de leur satisfaction et je crois important de rendre hommage à l'équipe de l'Assessorat régional à l'artisanat, dont les préposés ont désormais abouti à un niveau de préparation superlatif. Pour ce qui est des criticités, par contre, je dirais qu'elles ont trait, surtout, à la présence du pavillon de l'« Atelier » sur la place Chanoux. Tout peut être amélioré, bien sûr, et une réflexion à ce sujet s'impose.

On a toujours, enfin, le dilemme lié aux « hobbystes ». Bien des produits qu'on a vu sur les bancs trouveraient une collocation positive dans les boutiques de l'IVAT. Dommage que la fiscalité italienne soit tellement conventionnelle…

Pour conclure, je signale à tous l'exposition « Il vento nel legno », qui propose, à l'intérieur de l'ancienne église Saint-Laurent, à Aoste, les sculptures d'Angelo Bettoni. Tous ceux

BÉNONI GERBORE

suite à la page 2

Saint-Ours: la parola alla Commissione

Un'edizione, per i giornali locali, decisamente positiva

Numerose variabili, nei giorni immediatamente precedenti la Foire, avevano contribuito ai dubbi sulla sua riuscita. Anzitutto, lo svolgimento di lunedì e martedì, non ideale per convogliare grandi masse di visitatori in Valle. Quindi la meteo, con una perturbazione importante nelle regioni confinanti, e precipitazioni anche in Valle d'Aosta, nei giorni immediatamente a ridosso. Infine, alcune scelte in materia organizzativa, con forti perplessità sulle decisioni relative al padiglione dell'"Atelier". Timori che, però, alla resa dei conti, si sono risolti in un conto positivo per gli artigiani, dando loro la possibilità di presentare le loro produzioni in maniera ideale, ad un pubblico competente ed interessato.
Anche il lavoro della Commissione incaricata della vigilanza sull'ammissibilità delle produzioni esposte si è svolto regolarmente. Gli incaricati (i membri esperti della Commissione Tecnica IVAT Franco Balan, Damiano Daudry e Roberto Paglino, e gli esperti nei materiali legnosi e lapidei, individuati dall'Assessorato regionale Attività produttive e Politiche del Lavoro Guido Collatin e Paolo Castello) hanno visionato sia gli stand dell'Atelier, sia i banchi della Foire, verificando la rispondenza delle produzioni esposte alle prescrizioni della legge regionale n. 2 del 2003 e dei suoi regolamenti attuativi.
In primo luogo la Commissione ha voluto rilevare una decisa incongruenza tra gli obblighi a cui gli artigiani devono sottostare per la presentazione dei propri prodotti con l'esposizione, da parte degli esercizi commerciali posti lungo il percorso, di articoli di artigianato realizzati utilizzando legnami extraeuropei. Non si può certamente intervenire presso gli operatori commerciali, i quali legittimamente operano in termini meramente economici. Rimane, comunque, un problema sul tappeto, sul quale riflettere, al fine di individuare le possibili azioni correttive.
Al di là, poi, delle considerazioni puntuali sulle produzioni dei singoli artigiani, è da rilevare come la Commissione abbia ritenuto opportuno porre l'accento, in termini più generali, sulla necessità di affrontare alcuni temi, quali la "colorazione" nelle produzioni lignee (siano esse oggetti, utensili, sculture o mobili), la decorazione ad intaglio di supporti non realizzati da artigiani valdostani, o derivati da lavorazioni industriali (ad esempio, l'Opinel), e l'utilizzo del pirografo, sovente impiegato come strumento di scrittura o di decorazione.
Verificando poi, in modo particolare, le produzioni esposte nell'"Atelier" da parte dei produttori di mobili, si è registrata la tendenza ad utilizzare prodotti di provenienza industriale, di spessore variabile di 8 e 10 mm, non coerenti con quanto previsto dalla normativa per la realizzazione di particolari non a vista (retri di armadi, fondi di cassetti, ecc.). La deliberazione della Giunta regionale n. 3603 del 6 ottobre 2003, in effetti, definendo le caratteristiche costruttive ammissibili nella realizzazione di mobili e arredi, stabilisce che *"le parti non a vista possono essere realizzate con materiale listellare e/o di legno stratificato, purché di spessore non inferiore a mm. 15"*.
Tornando ai banchi degli espositori, è stato segnalato il permanere di una situazione di criticità riferita alla produzione di fiori. L'esposizione di questi oggetti sta diventando sempre più evidente nell'ambito del percorso, rischiando di connotare in modo marcato la manifestazione. Il proliferare di colorazioni particolarmente sgargianti denota un forte impatto con le caratteristiche generalmente "morbide" delle lavorazioni tradizionali valdostane. Per poter esporre tali prodotti, gli artigiani necessitano di spazi sempre più ampi, individuati sovente in piazzette ed incroci, offrendo ai visitatori panorami d'effetto. Ciò rischia, però, di rendere questi elementi più "caratteristici" di quanto effettivamente non siano. Di più, in certi casi viene evidenziata dai fruitori della manifestazione, visitatori ed espositori, la caratteristica di "realizzazione non locale" di alcune produzioni. Un'azione di verifica sulla capacità produttiva degli espositori, oltre che di informazione/formazione, pare opportuna e necessaria.
Relativamente all'utilizzo, non a fini commerciali, di supporti di ogni tipo per esporre, sostenere, contenere i prodotti, rilevato quale problematico nella scorsa edizione, è opportuno evidenziare come alcuni espositori, soprattutto produttori di fiori, si siano attivati per ricercare e proporre soluzioni, anche qualitativamente ed esteticamente interessanti. Gli esempi potrebbero essere trasmessi agli altri, in modo da fare nascere positive situazioni di emulazione.
Nel settore "corsi" è stata invece individuata, quale problematica da affrontare, la tendenza al lavoro di decorazione ad intaglio su modelli essenzialmente geometrici, trascurando altri temi tradizionali.
A margine di queste osservazioni sulla Saint-Ours è inoltre da evidenziare come la Commissione sia impegnata, già dallo scorso anno, in un'azione di controllo anche in tutte le manifestazioni che hanno attinenza con il settore tradizionale, organizzate da organismi vari (comuni, biblioteche, Pro-loco, associazioni culturali ed altri) soprattutto in estate, in varie località della Valle d'Aosta. La volontà è quella di presentare, ogni qualvolta si parli di artigianato tradizionale valdostano, esposizioni che abbiano caratteristiche tali da non ingenerare nel visitatore alcun dubbio riguardo all'originalità delle produzioni proposte, offrendo al settore un valore aggiunto in termini di immagine complessiva.
Il contatto con gli organizzatori è importante per trasmettere le opportune e necessarie informazioni sulla filosofia che ispira l'azione di quanti operano, da anni ormai, da un canto, per tutelare un patrimonio culturale che ancora oggi ci permette di distinguerci positivamente rispetto alle altre realtà, e, dall'altro, per valorizzare il *savoir faire* dei nostri artigiani, anche in termini di mercato. L'attività di controllo già svolta a Donnas il 22 gennaio scorso, proseguirà, secondo il calendario approvato dalla Regione, il 15 aprile a Breuil Cervinia ("Lo Pequieu Martsé dou Brel") ed il 17 aprile a Courmayeur ("Foire de la Pâquerette").

edito >

suite de la page 1

qui le connaissent savent bien qu'il est un des meilleurs artisans-artistes de notre région. Personne modeste et humble, il mérite que son travail soit reconnu à ce niveau par l'Assessorat régional à l'éducation et culture. Pour une nouvelle heureuse, je termine avec une note de chagrin. Au moment où j'écris ces lignes, le peintre Giancarlo Zuppini vient de nous quitter. J'ai eu la plaisir de son amitié pendant plus de trente-cinq années et j'ai toujours trouvé dans ce lombard parfaitement intégré au Val d'Aoste une merveilleuse capacité d'interprétation artistique de la vie et de la culture de notre région. De son patrimoine de connaissances a joui l'IVAT aussi, qui a pu compter pendant longtemps sur la contribution de M. Zuppini en tant que membre de la Commission technique, au sein de laquelle il s'est constamment distingué par l'attitude de « conseiller des artisans ». Giancarlo laissera sans doute un vide, mais ses enseignements resteront toujours impérissables.

Bénoni Gerbore
Président IVAT

Non tutti sanno che...

Curiosità storiche sulla Foire

La scelta di anticipare l'inaugurazione della Foire al 30 gennaio ha suscitato diverse sensazioni. Riteniamo di offrire un contributo interessante a questa riflessione, fornendo alcuni elementi storici – frutto di una breve ricerca documentale – riguardanti soprattutto lo svolgimento della manifestazione in due giornate (ovvero il 30 e 31 gennaio) e il divieto di vendere i prodotti esposti per le prime ventiquattr'ore della Fiera.
Ci limitiamo a prendere in esame, quale primo documento, un articolo parso su "L'Indépendant" del 27 febbraio 1857, nel quale si legge che un mercato, unico nel suo genere, si teneva in Aosta, nel borgo di Sant'Orso, da tempo immemorabile, il 31 gennaio di ogni anno, vigilia della festa dedicata al Santo, "dalla mattina presto fino all'Angelus". In questa occasione, si vendevano solo oggetti in legno ed in particolare destinati all'uso in cucina e in agricoltura. Il "Comice Agricole d'Aoste", in occasione della Fiera del 1886, bandì un concorso destinato a premiare i migliori espositori. Venne nominata una apposita commissione che, dalle sette del mattino del 31 in poi, procedette all'esame degli oggetti esposti. Questa procedura comportò, per i partecipanti, il divieto della consegna al pubblico degli oggetti venduti prima della visita della commissione.
A quel tempo, il giorno della manifestazione (il 31 gennaio, appunto) non era indifferibile. Il maltempo, nei casi più gravi, poteva motivarne il rinvio (nel 1902, a causa delle abbondanti nevicate, si svolse il 18 febbraio), ma non era l'unico elemento. Nel 1886, 1892, 1897 non si tenne il 31, domenica, ma il 30 gennaio, sabato, mentre nel 1904 si svolse martedì 2 febbraio. In effetti, il Conseil des Commis (XVII – XVIII secolo) adottò numerose delibere relative allo spostamento della data della Fiera, nel caso in cui essa cadesse di domenica, per permettere la tranquilla celebrazione della festività (e anche il 1° febbraio era da considerarsi giorno festivo).
Negli anni 1900 e 1906, invece, la Foire venne estesa anche al 30 gennaio, giorno di mercato ordinario, e ciò in violazione delle norme allora esistenti. Nel 1949, ad organizzare Sant'Orso fu il neonato Comité des Traditions Valdôtaines, secondo un protocollo che prevedeva, alle ore 8 del 31 gennaio, la celebrazione di una messa alla Porta Pretoria (in quell'edizione officiata dal Canonico Bréan). A seguire, mentre la banda municipale suonava musica tipicamente valdostana e le autorità facevano visita agli espositori, una giuria procedeva alla valutazione dei banchi al fine dell'assegnazione dei premi previsti per i migliori partecipanti.
Applicando una "tabella di marcia" simile, la Fiera continuò e si consolidò nella sua importanza. Dal 1970, come testimoniano i manifesti realizzati per pubblicizzare l'evento, la manifestazione si è svolta stabilmente anche il 30 gennaio. Relativamente, infine, all'abitudine di considerare il 30 gennaio giorno dedicato all'esposizione, ed il 31 alla vendita, la lettura più verosimile è che ciò sia stato richiesto dalla necessità di mantenere i banchi nella loro veste originaria, permettendo così una vista ideale alla giuria ed alle autorità, le quali, fino a quest'anno, hanno compiuto il rito ufficiale il secondo giorno.

Uno sguardo all' attività commerciale

Parlando di attività dell'ente, è impossibile non dire della rete commerciale dell'Institut. A maggior ragione, dal momento che sono ora disponibili i dati definitivi delle vendite 2005, è importante riflettere sui risultati finanziari. La tabella seguente riporta quindi i proventi di ogni negozio, evidenziando inoltre lo scostamento degli stessi, in Euro e in percentuale, rispetto al 2004.

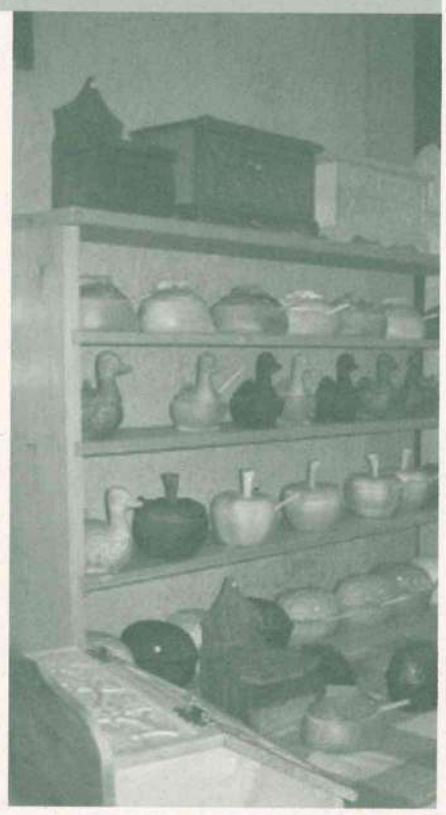
RIEPILOGO CORRISPETTIVI PUNTI VENDITA AL 31 DICEMBRE

punto vendita	diff. %	ANNO 2004	ANNO 2005
		totale dell'anno	totale dell'anno
AOSTA	9,00	136.461,21	148.748,01
AYAS	- 10,29	54.187,10	48.610,95
COGNE	- 5,42	114.807,93	108.586,07
COURMAYEUR	- 7,63	117.644,89	96.905,39
GRESSONEY	- 10,00	130.129,54	117.115,14
ISSOGNE		0	9.521,67
FIERE	1,38	11.639,86	11.800,00
TOTALE	**- 4,17**	**564.870,53**	**541.287,23**

Alcuni commenti, a fronte di questa situazione, sono d'obbligo. Per quanto riguarda **Aosta**, il dato è di sostanziale tenuta rispetto all'anno precedente. Va tenuto conto, valutando questa performance, che il negozio è stato chiuso, durante il 2004, per quattro mesi per i lavori di ristrutturazione dell'Hôtel de Ville (che hanno comportato un sostanziale rinnovamento dei locali). Il risultato, quindi, non è entusiasmante, se si pensa che nel 2002, anno di riferimento prima della crisi congiunturale, questo negozio aveva introitato 168.000 Euro, mettendo in luce un potenziale ben superiore all'ultimo esercizio.



Relativamente ad **Ayas**, si può parlare, invece, di introiti lusinghieri. Il mantenimento dei livelli commerciali è stato infatti accompagnato da un contenimento dei costi, applicando un contratto di apertura stagionale. Questo esercizio, con le caratteristiche di organizzazione introdotte, mostra di essere ormai in grado di rispondere alle aspettative dell'affezionata clientela turistica.
La boutique di **Cogne** ha messo in evidenza un leggero regresso, che non merita, comunque, una lettura negativa (nel 2002, i proventi erano ammontati a 113.000 Euro, senza che gli ultimi due esercizi si scostino in maniera significativa da tale risultato).
Preoccupazioni continue, invece, per il punto vendita di **Courmayeur**, dove si è registrata una flessione superiore al 7% sulle entrate 2004. Il mercato della cittadina ai piedi del Bianco presenta sicuramente un potenziale interessante, ma la posizione non idonea del negozio costituisce un fattore di criticità. E' comunque bene interrogarsi più approfonditamente sulle cause di questo trend negativo. Nel 2002, infatti, il negozio incassò 118.422 Euro e, da allora, la sua visibilità non è comunque diminuita ulteriormente. Una riflessione sulle ragioni della flessione si impone.
Un leggero calo degli introiti emerge anche per **Gressoney-Saint-Jean**. E' lecito



Ragionamenti sui dati 2005

pensare, tuttavia, che esso sia fisiologico, visto che il risultato del 2004 è da considerare non come un termine di paragone affidabile, ma quale vero e proprio expoloit. Non a caso, gli incassi dei dodici mesi appena conclusi appaiono in linea con il 2002 (113.000 Euro).
I numeri di Issogne, infine, mettono in luce quanto sia stata appropriata la scelta di chiudere il negozio. Altri commenti al riguardo hanno già trovato spazio sulle pagine di questo giornale, quindi non è il caso di ripetersi.
In materia di **Fiere**, il 2005 ha visto l'IVAT partecipare alla sola "AF - Artigiano in fiera" di Milano, con un'opzione commerciale. Ottimo il riscontro economico e promozionale, che ha portato ad un aumento (seppur lieve) degli introiti in questo settore.
Quali previsioni per il 2006? Sbilanciarsi è sempre difficile, ma è senz'altro possibile dire ciò che l'Institut, alla luce delle precedenti esperienze, intende fare per ottenere la miglior performance possibile. Verrà quindi confermato il modello adottato nel 2005, con Aosta, Cogne, Courmayeur e Gressoney aperti tutto l'anno ed Ayas solo stagionalmente.
Dal punto di vista del risultato, la congiuntura ancora in corso fa pensare di confermare i livelli 2005, con la possibilità di una leggera ripresa in corso d'anno. Di conseguenza, è stato adeguato il bilancio di previsione dell'ente. A fronte della stima di 550.000 Euro di introiti, sono stati pertanto stanziati 420.000 Euro per acquisti (la differenza tra le due voci, è bene ricordarlo, è data dal ricarico applicato dall'IVAT ai prodotti in vendita). Appuntamento quindi ai prossimi numeri, per una prima verifica dei risultati commerciali.

Trentacinque ateliers sullo « Chemin des Artisans »

Le *Chemin des Artisans* comincia a delinearsi. Nel corso degli ultimi mesi del 2005 sono stati individuati trentacnique ateliers che compongono il grande mosaico di questo particolare progetto a sfondo turistico-conoscitivo. L'itinerario coordinato dall'IVAT, infatti, permetterà ai visitatori di apprezzare il lavoro che si compie all'interno dei laboratori di produzione e, allo stesso tempo, di scoprire località "nascoste" della nostra regione. Un duplice obiettivo assai ambizioso, che però ha visto gli artigiani aderenti assai entusiasti alla proposta IVAT e pronti per questa nuova avventura di diffusione e di "formazione" del pubblico.
Per quanto riguarda la "geografia" del "Chemin", si ha una notevole percentuale di tappe nella Comunità Montana Grand Paradis, con ben tredici ateliers disposti ad aprire le loro porte. Salendo verso il Monte Bianco, nella Valdigne, troviamo quattro tappe. La comunità montana Monte Emilius e la città di Aosta presentano in tutto sette ateliers; la valle del Grand Combin due; il Monte Cervino quattro; il Monte Rosa cinque; chiude la zona dell'Evançon con un solo atelier ad Arnad.
Da sottolineare come nello Chemin siano rappresentate tutte le categorie di produzione dell'artigianato, dai mobili alla scultura, dalla lavorazione del ferro battuto e della pietra ollare alla produzione di oggetti agricoli, al settore tessile a quello della ceramica. Questo itinerario si presenta quindi nel migliore dei modi, con un'offerta varia e ateliers di qualità.
Il percorso delle prossime settimane prevede, in primo luogo, una presentazione del lavoro svolto a tutti gli artigiani aderenti, così da ricevere in modo formale il "placet" sul materiale individuale predisposto. A seguire, in base al progetto esecutivo che verrà realizzato dagli incaricati, si provvederà a fare realizzare i prodotti di comunicazione necessari (pannelli, dépliants, segnaletica, ecc...) così come si provvederà a diffondere in modo adeguato l'informazione sull'iniziativa. Con la tarda primavera il lavoro dovrà essere completato, e gli artigiani produttori potranno testare, direttamente presso i propri ateliers, il riscontro dell'iniziativa.

Un dialogo più intenso con gli scultori professionisti

Attività del Consiglio d'Amministrazione

Nel corso di alcune riunioni del 2005, il Consiglio di Amministrazione dell'Institut aveva affrontato diverse tematiche legate all'attualità del ruolo dell'ente nel contesto locale ed alla rispondenza delle sue iniziative alle esigenze dei vari settori. In particolare, analizzando il rapporto con gli artigiani scultori, erano emerse alcune situazioni di riconosciuta criticità, sulle quali si è ritenuto utile un approfondimento, coinvolgendo gli operatori interessati. Un incontro – tenutosi il 1 dicembre scorso – è pertanto stato indetto, invitando ad esso tutti gli artigiani scultori che, nel corso degli anni, hanno sottoscritto un contratto commerciale con l'IVAT. La riunione può essere considerata indubbiamente positiva, poiché ha permesso di discutere vari aspetti che, probabilmente, da troppo tempo non erano oggetto di un'analisi adeguata. Il dialogo, anche in questo caso, si è rivelato la miglior scelta possibile per evitare incomprensioni e malintesi.
Entrando nel dettaglio dei contenuti del dibattito, particolare rilievo hanno assunto le questioni rappresentate dalla presenza di opere realizzate dagli scultori professionisti presso i punti vendita e dalle modalità di conferimento a cui gli addetti dell'Institut fanno riferimento, non in linea con le necessità e le attese degli operatori. In merito, durante la discussione sono emerse alcune proposte, sulla cui possibilità di applicazione nell'ambito dell'organizzazione IVAT i consiglieri di amministrazione si sono riservati di dare delle successive risposte.
Queste, sono giunte dalla successiva riunione del Consiglio, tenutasi il 15 dicembre 2005, attraverso una deliberazione che modifica, per i soli scultori professionali, le procedure di conferimento all'Institut. In sostanza, si è stabilito di destinare uno specifico fondo, per l'anno in corso, all'acquisto di opere realizzate da scultori, a condizione che essi siano conferitori IVAT ed iscritti all'albo delle imprese artigiane. La valutazione delle opere, e la conseguente scelta di quelle da acquisire, verrà effettuata direttamente presso i laboratori degli artigiani coinvolti, da parte di una Commissione istituita ex-novo, composta da un minimo di tre rappresentanti della Commissione tecnica e del Consiglio di Amministrazione dell'Institut.
Questo gruppo di rappresentanti dell'ente avrà la facoltà di individuare i "pezzi" che ritiene più adatti alla commercializzazione nella rete IVAT e di approfondire con l'artigiano la valutazione economica delle singole sculture. Sulle opere che saranno acquisite l'Institut applicherà infatti una percentuale di ricarico fissata nel 15% del valore di acquisto delle stesse.
Gli artigiani che rispondono ai requisiti indicati nella deliberazione (che siano, cioè, operatori del settore scultura, titolari di un contratto di conferimento con l'IVAT ed iscritti all'albo delle imprese artigiane) sono invitati a comunicare agli uffici dell'ente (tel. 0165 263 609) l'eventuale interesse alla visita della Commissione incaricata dei sopralluoghi, così da poter programmare il calendario delle visite.
L'IVAT potrà, in ogni caso, stabilire di visitare autonomamente i vari laboratori, per attivare con gli artigiani un dialogo che si auspica sempre più proficuo e intenso, nell'ottica della salvaguardia e della valorizzazione del settore, obiettivi, questi, affidati all'Institut dalla legge che lo ha istituito.
Rimanendo in tema di conferimento dei prodotti da inserire nella rete commerciale dell'Institut, il Consiglio di Amministrazione, sentita la Commissione Tecnica, ha provveduto ad elaborare il calendario degli appuntamenti relativi all'anno 2006. In linea di principio, permangono le modalità organizzative consolidate. Ventidue sono le date in cui è previsto il conferimento - due al mese, di norma il primo ed il terzo lunedì, con eccezioni dovute a festività coincidenti (nel caso di martedì 18 aprile e dei due conferimenti del mese di maggio). Tra queste, vengono individuate dieci occasioni – il primo appuntamento di ogni mese, con eccezione nel mese di agosto - in cui sarà presente anche la Commissione Tecnica.
Una novità è rappresentata dalla scelta di ammettere il conferimento di prodotti unicamente nella fascia pomeridiana, dalle ore 14.30 alle 17.30. Ciò è dovuto alla volontà di riportare in primo piano il ruolo della



Commissione Tecnica quale supporto agli artigiani, in un confronto che, nella volontà del Consiglio di Amministrazione, dovrebbe offrire maggiori opportunità di reciproca conoscenza e di condivisione degli obiettivi. In questo modo, tutti gli artigiani che abitualmente fruiscono della rete commerciale dell'IVAT, una volta al mese avranno modo di confrontarsi con la Commissione. Questa, da parte sua, si impegna a garantire la dovuta attenzione alle problematiche evidenziate dagli operatori.
Infine, ma questa non è una novità, si evidenzia che solo ed esclusivamente in occasione delle date in cui è presente la Commissione sarà ammessa la presentazione di nuove produzioni. In proposito si precisa, inoltre, che, non essendo pervenuta a tutt'oggi alcuna comunicazione da parte dell'Amministrazione Regionale in merito alle annunciate "...maggiori specificazioni in merito alle tecniche ed ai materiali ammissibili e una più chiara regolamentazione della produzione seriale..." permane la sospensione nell'accettazione di nuove produzioni seriali che non evidenzino sufficienti interventi di finitura manuale e di nuovi manufatti realizzati con utilizzo di materiali equiparati. Le produzioni già inserite nella rete commerciale dell'Institut potranno essere reintegrate nella quantità necessaria, fatta salva l'abituale verifica in ordine alla qualità dei materiali e delle finiture. Permane, in conclusione, l'indicazione di ammettere a conferimento produzioni realizzate da produttori occasionali nel solo caso in cui non esistano professionisti in grado di offrire la medesima tipologia di prodotti.

Il calendario dei prossimi appuntamenti:

Lunedì	**6 marzo 2006**	**14.30/17.30**	**Commissione presente**
Lunedì	20 marzo 2006	14.30/17.30	
Lunedì	**3 aprile 2006**	**14.30/17.30**	**Commissione presente**
Martedì	18 aprile 2006	14.30/17.30	
Lunedì	**8 maggio 2006**	**14.30/17.30**	**Commissione presente**
Lunedì	22 maggio 2006	14.30/17.30	
Lunedì	**5 giugno 2006**	**14.30/17.30**	**Commissione presente**
Lunedì	19 giugno 2006	14.30/17.30	

L'ECHO IVAT
TRIMESTRIEL DE L'INSTITUT VALDOTAIN DE L'ARTISANAT TYPIQUE

CONSEIL D'ADMINISTRATION IVAT
Benonino Gerbore
Ermanno Bonomi
Corrado Brunet
Roberto Chiurato
Dario Coquillard

COLLABORATEURS
Marie Claire Chaberge
Nurye Donatoni
Roberto Vallet

DIRECTEUR ARTISTIQUE
Franco Balan

DIRECTEUR RESPONSABLE
Christian Diémoz

PHOTOS
Archivio Ivat - Francisco De Souza

IMPRIME PAR
E. DUC - Aoste

In ottemperanza a quanto disposto dalla L. 675/96, La informiamo che il Suo nominativo compare nella mailing list dell'IVAT. Se Lei non desidera più ricevere altre edizioni di L'ECHO IVAT o vuole consultare, modificare o cancellare gratuitamente i suoi dati o semplicemente opporsi al loro utilizzo, sarà sufficiente scrivere a:

IVAT - 99, rue Chambéry
11100 Aoste
Tel. e Fax 0165 263609
www.ivat.org
info@ivat.org

1

Bonjour « L'Echo MAV »



L'omino porta lume a tre gambe, tratto dal Catalogo Brocherel (figura 496, pagina 217)

Cette nouvelle section de « L'Echo », qu'on a choisi de consacrer au MAV, le Musée de l'Artisanat Valdôtain, se veut un espace pour présenter à nos lecteurs toutes les nouvelles concernant le projet le plus important qui engage l'Institut dans ce moment de son chemin. La fin de l'année 2005 peut, en effet, être considérée historique. Le 16 décembre, le Gouvernement régional a délibéré de confier à l'Institut Valdôtain de l'Artisanat Typique la gestion du Musée qui est en train d'être aménagé à Fénis, auprès de la « Maison Nicoletta ». La délibération susdite approuve également l'identité visuelle de la nouvelle structure et engage les fonds qui permettront de faire face aux premiers frais. Il s'agit d'un pas officiel, le premier, auquel j'attribue une importance élevée. Je sais donc gré, au nom du Conseil d'Administration de l'Institut, à la Région Autonome Vallée d'Aoste pour avoir reconnu ultérieurement le rôle de « gardien » de la tradition valdôtaine rempli par notre organisation. La dernière toile de la mosaïque qui reste à compléter, côté administratif, est représentée par la modification de la loi d'institution de l'IVAT, afin de discipliner aussi ce nouveau aspect de son activité, et j'espère que cela puisse se passer dans le plus bref délai possible. Entre temps, vous aurez la possibilité de lire dans ces pages tout ce qui est d'actualité par rapport au Musée. Je conclut, avant de vous laisser à la lecture de ces pages, en remerciant de tout cœur le Comité scientifique qui est en train de travailler sur ce dossier fondamental, coordonné par Nurye Donatoni et composé par Damien Daudry, Joseph-César Perrin, Adolfo Lucianaz et Livio Charbonnier. C'est surtout grâce au travail de ces personnes si le rêve du Musée sera bientôt réalité.

Museo dell'Artigianato Valdostano di Tradizione

MAV

Bénoni Gerbore
Président IVAT

2

Sotto l'albero di natale un omino...



Il Museo dell'Artigianato ha una sede, un progetto, numerosi obiettivi, tantissimi contenuti e prospettive. Nello scorso mese di dicembre è stato raggiunto un altro significativo traguardo: l'approvazione del logo e del marchio del museo, ossia il simbolo e il nome che d'ora in poi contraddistingueranno la struttura di Fénis e tutto ciò che la concerne.

Museo dell'Artigianato Valdostano di Tradizione

MAV

Tre lettere, MAV, e un omino a tre gambe. Se è vero che il tre è il numero perfetto, allora il logo e il marchio del Museo dell'Artigianato sono dei simboli di buon auspicio per il futuro della struttura. Al di là delle credenze numeriche, l'iter che ha portato alla loro creazione è stato caratterizzato da attente riflessioni, considerazioni di ordine estetico e di contenuto. Per evitare confusioni, precisiamo che il marchio è il segno distintivo, il segno grafico di riconoscimento che accompagna il logo, che invece è la "scritta" vera e propria, ossia l'acronimo del Museo dell'Artigianato Valdostano di Tradizione.
Luciano Seghesio, dello studio grafico Seghesio&Grivon, descrive le tappe principali del percorso creativo effettuato e le caratteristiche finali dei due prodotti.

IL MARCHIO. L'omino porta lume a tre gambe, tratto dal Catalogo Brocherel (figura 496, pagina 217), è il marchio ufficiale del Museo dell'Artigianato. "All'inizio le proposte erano due - spiega Seghesio - l'omino ha avuto infatti come antagonista una vecchia coppa dell'amicizia, che una volta rielaborata graficamente si presentava come un disegno fortemente compatto, con linee che ricordavano le arti rupestri. La coppa aveva inoltre un'elevata carica simbolica, come sinonimo di unione, di amicizia, e il Museo vuole essere un luogo di riunione e di assemblaggio armonico di numerosi aspetti culturali e sociali". La coppa però, seppur evocatrice di amicizia, era carente dal punto di vista "elemento uomo". Ed è proprio per questo motivo che è stato preferito l'omino a tre gambe, definito da Brocherel giocattolo rustico, alla stregua di cornaille, pou é tatà. Nel caso dell'omino preso in considerazione come "base" per il marchio, il gioco diventa in realtà oggetto di uso comune, con le sue lunghe braccia che si prestano a porta lumino. L'omino è quindi una testimonianza di quell'artigianato che non è andato perduto, che ha conservato le linee primitive in tutta la loro semplicità. Tradizione, utilizzo concreto, linee umane: queste caratteristiche hanno fatto sì che l'omino diventasse il simbolo del Museo, luogo appunto di tradizione, dove si possono ritrovare tutti quegli oggetti di uso quotidiano dell'economia agropastorale e dove l'uomo-artigiano dovrà sentirsi protagonista.
"Una volta optato per l'omino, bisognava però dargli una cornice: presa così, la figura aperta sembrava come volare via. L'idea era quindi quella di chiudere l'omino in un contorno chiuso che ricordasse la funzione del Museo: un luogo ben definito che racchiude al suo interno un vasto patrimonio". Questa idea prende forza anche attraverso un lontano richiamo all'Uomo di Vitruvio, l'Uomo Quadrato di Leonardo, in cui la figura umana viene rappresentata in un cerchio a sua volta inscritto in un quadrato, a dimostrazione della perfezione proporzionale del corpo. "Il nostro omino però proprio perfetto non è, e alla rigidità di un cerchio e di un quadrato abbiamo preferito una cornice tondeggiante ma irregolare, con il braccio porta lume e una gamba che escono dalla linea di contorno". Questa scelta finale è stata come una revisione del concetto di Museo: da luogo definito, chiuso, "deposito di tesori" a luogo aperto, luogo di scambio, di continua ricezione e trasmissione, ricerca, evoluzione.
Per quanto riguarda i colori, la scelta è andata sul rosso, colore positivo, allegro, forte, che una volta legato al nero del logo diventa equilibrato, serio, ma sempre energico.

IL LOGO. La storia del logo è invece più curiosa: la proposta MAV, che è stata poi quella approvata, era stata in un primo momento immediatamente accantonata. L'acronimo doveva riassumere la dicitura "Museo dell'Artigianato Valdostano di Tradizione": si sono quindi susseguite sigle come MAVT, MART... tutti suoni duri, difficili da pronunciare. Alla fine di numerosi confronti si è ritornati alla prima idea, MAV, semplice da dire e soprattutto da ricordare. Il passo successivo consiste nella scelta del carattere, che viene presto risolta dalla volontà di armonizzazione la scritta con i testi già progettati per l'interno del Museo dal grafico Arnaldo Tranti. Si riprende quindi lo stesso stile di carattere, con un piccolo "diversivo" grafico, ossia la connotazione della M di MAV, che si slega dalla rigidità del font per essere un vero e proprio disegno che rende così veramente unica la scritta.

L'iter si è concluso con l'approvazione congiunta da parte dell'IVAT e dell'Assessorato alle Attività Produttive; l'ufficialità è stata conferita tramite delibera regionale n. 4289 del 16 dicembre 2005, che approva appunto marchio e logo del Museo. Le carte quindi sono davvero in regola stavolta.
Per concludere, Seghesio sottolinea come "Il logo e il marchio sono stati creati in modo da poter essere autonomi: l'omino ha una sua autonomia estetica e la scritta MAV, con l'iniziale disegnata, è anch'essa una sorta di disegno. Quello che interessa è che al di là del normale uso di logo e marchio, su insegne, documenti, materiale promozionale, il marchio sia in qualche modo vivo, presente, non solo un disegno su carta intestata". È proprio per questo che si sta studiando la realizzazione di una vera e propria scultura da apporre all'entrata del Museo e che raffiguri l'omino porta lume, un "berdjì" che invece di sorvegliare cornaille sorveglia i tesori custoditi nel MAV.

Bard: un passato militare, un presente di cultura

Da fortezza militare a vera e propria "roccaforte della cultura". Il Forte di Bard, dopo tredici anni di interventi e lavori, apre ufficialmente al pubblico con l'inaugurazione dell'opera Carlo Alberto, corpo principale del Forte, con il Museo delle Alpi, la mostra "Alpi di Sogno" e lo spazio "Vallée Culture". In questo immenso, maestoso e suggestivo scenario vi è uno spazio interamente dedicato alla regione Valle d'Aosta, in tutte le sue sfaccettature, culturali, naturali, storiche. L'IVAT ha contribuito all'allestimento di questa speciale ed articolata vetrina, proponendo due oggetti significativi dell'artigianato di tradizione: una grolla e una coppa da vino, entrambe dalle linee molto semplici, a testimoniare l'essenza genuina delle creazioni di una volta. Questi due oggetti appartengono alla collezione della Sovrintendenza ai beni culturali. La loro esposizione, protetta da una teca in vetro, è accompagnata da un testo e da foto che scorrono su un video sottostante alla teca stessa. La proiezione presenta temi e spiegazioni relative alla storia e all'evoluzione dell'artigianato, con immagini di oggetti caratteristici, contesti e luoghi di origine degli stessi. Una "piccola" presenza che però contribuisce a fornire il quadro culturale completo della nostra regione.

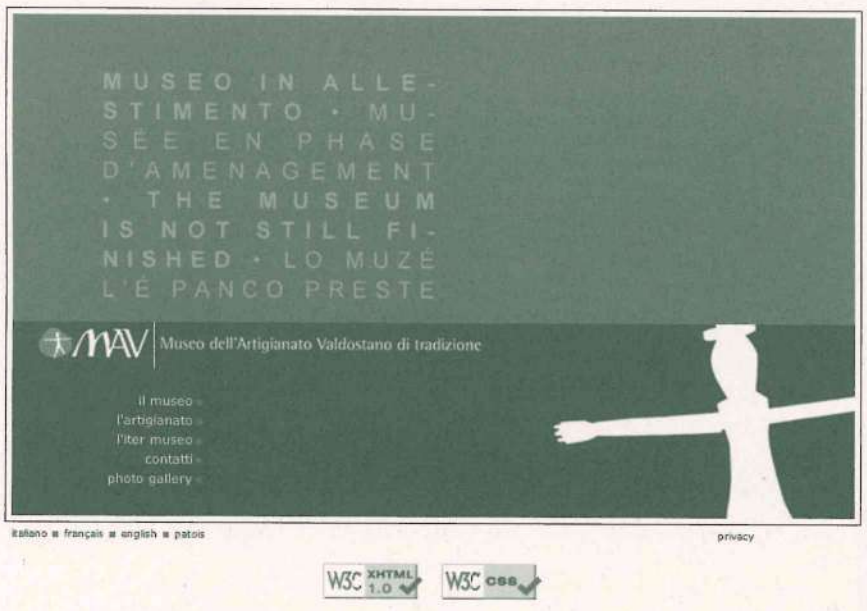
3

Una prima finestra virtuale sul Museo: mav.ao.it

LA STRUTTURA. Le pagine sono state articolate secondo quattro grandi capitoli: museo, artigianato, appuntamenti e contatti. Questa successione non è casuale: l'intento è quello di fare entrare gradualmente il visitatore all'interno del museo virtuale, presentando come primo elemento una visione globale, generica, esterna della struttura stessa, per poi addentrarsi sempre più nei meandri delle origini, delle radici dell'artigianato. Il capitolo "museo" è una sorta di manifesto, che spiega le ragioni, lo spirito di quello che vuole essere il cuore dell'artigianato di tradizione, la sede per riscoprire alcuni fondamenti storici della comunità valdostana. Questa sezione contiene, inoltre, una breve descrizione delle collezioni che saranno presenti all'interno del Museo.
Le pagine dell'artigianato sono dedicate alla storia di quest'ultimo, agli oggetti, al territorio e all'IVAT, "guardiano" della tradizione.
Al momento la sezione "appuntamenti", in attesa di vere e proprie manifestazioni legate al Museo, contiene la storia del progetto MAV, con in evidenza l'équipe di lavoro che da tempo vi lavora e con quali obiettivi. Ovviamente, il sito mav è collegato al sito ufficiale ivat.org.

LA PARTE MULTIMEDIALE. Come detto nell'introduzione, il lavoro di realizzazione è stato soprattutto un lavoro di sintesi e di adattamento. Questo compito è stato affidato alla società VisaMultimedia, che come primo passo ha riadattato al web il materiale grafico già definito per il museo, questo per una questione di coerenza e di armonia con quello che è il Museo in realtà.
"Gli obiettivi principali perseguiti durante la fase di realizzazione sono stati due - spiega Laurent Vicquéry di VisaMultimedia - creare un sito facilmente fruibile e immediatamente reperibile tramite i motori di ricerca. Agile da consultare e rapido da trovare, insomma. Un ulteriore passaggio importante è consistito nella validazione, ovvero nella certificazione rispetto al codice XHTML e CSS inseriti nel sito da parte del W3C, l'organismo che definisce le regole del web. Una sorta di "marchio di qualità", come dimostrano i due loghi ufficiali presenti nella home page". Dal punto di vista della fruizione, il sito è stato studiato in modo da essere facilmente utilizzato, senza perdersi: i menu sono sempre visibili e i testi scorrevoli sono chiaramente leggibili. Le pagine (non tutte, ma quasi!) presentano inoltre una sorta di mini-gallery, con l'alternanza continua di diverse foto. Le stesse immagini sono raccolte nella gallery del sito stesso. "Di sicuro non è finita qui, il sito è infatti in continua evoluzione, come il Museo stesso; il MAV virtuale segue i lavori del MAV reale, e sulle sue pagine si potranno trovare le ultime novità relative ai lavori e al progetto in generale. A Museo ultimato ed operativo, le sezioni saranno sempre aggiornate in modo da promuovere le nuove collezioni, le iniziative e quant'altro lo interesserà."

LA PARTE GRAFICA. Luciano Seghesio si è occupato della parte grafica del sito: "Il marchio, il logo ed in generale i colori, le linee grafiche del Museo erano già stati definiti; con la VISA abbiamo assemblato questi elementi già esistenti con le esigenze tecniche di internet, al fine di rendere ottimale l'effetto visivo sul web. Per quanto riguarda le scelte di impaginazione, ho voluto puntare su un impatto forte, allo stesso tempo moderno e gradevole, sicuramente innovativo e fuori dagli schemi abituali". In effetti, se la maggior parte delle pagine web si presentano con strutture rigide, un gran numero di box e menu ai lati, il sito MAV invece si propone con una netta linea di demarcazione orizzontale, con il menu nella parte inferiore della pagina. Un'impostazione semplice ma efficace, e soprattutto nuova, con colori in netto contrasto. A rendere vivaci i vari sfondi troviamo i disegni di Franco Balan, che da sempre accompagnano le pubblicazioni IVAT, questa volta anche quelle virtuali... Nella parte inferiore, l'omino a tre gambe simbolo del museo accompagna il visitatore alla scoperta delle varie sezioni.



LE FOTO E I TESTI. La scelta delle immagini e la redazione dei testi hanno un unico obiettivo: raccontare l'artigianato d'antan e, allo stesso tempo, fare emergere il forte legame tra passato e presente, cercando di trasmettere l'essenza geografica, storica, culturale e sociale della Valle d'Aosta in poche righe.
La scelta delle immagini si è concentrata sugli oggetti significativi, che nel Museo rivestono ruoli di una certa importanza, come le grolle o le coppe, ma anche pezzi particolari, come un calamaio in pietra ollare, per ricordare che artigianato di tradizione non coincide per forza con legno...
Le foto selezionate vogliono soprattutto far rivivere la storia dell'artigianato, con suggestive immagini della Fiera di Sant'Orso di parecchi decenni fa. Gli stessi oggetti che si vedono in queste immagini della Millenaria di ieri si ritrovano nel Museo di oggi.
Per quanto riguarda la parte linguistica, il sito è disponibile in quattro lingue: italiano, francese, inglese e... patois francoprovenzale. L'inglese vuole essere un'evidente apertura verso l'esterno, permettendo una fruizione decisamente allargata al mondo intero, mentre la traduzione in patois (con l'utilizzo della grafia elaborata dal BREL) vuole essere più che un omaggio, un modo per dire che il Museo appartiene alla comunità valdostana, e il minimo che si potesse fare era descriverlo utilizzando la sua vera lingua

La realizzazione del sito MAV è stata soprattutto una procedura di sintesi di un gruppo di lavoro coordinato dall'IVAT e che ha visto in azione diversi "operatori", esperti in grafica, in materia mussale ed in altri campi. Il risultato è un sito facile da consultare, in quattro lingue, con una ricca gallery di fotografie e, soprattutto, con una visualizzazione grafica strettamente legata all'estetica del Museo. I testi, i colori e le immagini di queste pagine WEB sono quindi una sorta di anteprima virtuale in continua evoluzione, esattamente come i lavori al Museo...

Museo dell'Artigianato Valdostano di Tradizione
MAV

4

Il museo laboratorio
luogo di memoria e progetto

Connotare e valorizzare il nostro patrimonio artigianale, tramandare al 21° secolo esperienze e tradizioni millenarie. Era necessario un luogo delimitato, per poter leggere, attingere, conoscere, confrontarsi, costruire e divulgare.

Ma questo spazio dovrà anche essere in grado di trasmettere, attraverso un percorso articolato con oggetti-immagini-suoni-musiche-materie-strumenti, il senso del fare, il gusto del decoro, la nostalgia-ricordo dell'infanzia, il piacere del gioco, l'emozione e la gioia della festa.

Questi valori assieme alla materia e l'artefatto che ne deriva (scultura, strumento o giocattolo), legati al suo utilizzo nella realtà del mondo alpino, sono la trama del progetto dall'allestimento del Museo dell'Artigianato Valdostano di Tradizione.

Ciascun oggetto è armonizzato al suo contesto e racconta il volto della comunità in cui è nato.

Sono spesso strumenti d'uso quotidiano quasi sempre ingentiliti da decorazioni raffinate o primitive e ingenue; a volte invece sono oggetti che raccontano storie o leggende, vita quotidiana, raffigurano uomini o santi. Oggetti che si trasformano in poesia.

L'allestimento si sviluppa fra ambienti reali e scenografie video a tuttaltezza (pavimento-soffitto). Le proiezioni video a parete accompagnano il visitatore, senza distrarlo dall'attenzione degli oggetti e dei contesti. Affrescano il mondo dove gli oggetti dell'artigianato si sono materializzati. Ogni area ne possiede uno. Altri video di tipo più didattico-descrittivo introducono invece ogni tema dell'esposizione.

All'interno del percorso museale sono stati pensati angoli tematici per mettere in evidenza oggetti e contenuti che sono gli archetipi dell'artigianato valdostano: la grolla, compagna di intere generazioni, les cornailles e i galletti intagliati per i giochi dei bimbi e poi le sculture di artigiani che hanno fatto del legno la loro voce interiore. Ognuno di questi temi è concepito con strutture espositive originali e diversificate. Questi micro luoghi avranno la funzione di imprimere nel ricordo del visitatore i soggetti dell'artigianato più tipici e consolidati.

I materiali utilizzati nel territorio valdostano per creare prodotti di uso quotidiano sono esposti nella sezione introduttiva: legno, ferro, pietra e tessuti. Saranno presentati al fruitore attraverso oggetti da toccare, vetrine e video esplicativi.

Una grolla, dalla quale escono immagini del mondo che l'ha inventata, apre il primo "ambiente": la mèison, dove si racconta la vita della casa rurale, i lavori domestici, spaccati di intimità materna e di preghiera. Culle, tessuti, oggetti sacri e utensili legati alla lavorazione del formaggio, quasi nascosti tra nicchie e angoli illuminati portano il visitatore ad una dimensione raccolta ed emozionale.

L'uomo e l'animale, un rapporto inscindibile reciproco e generoso è alla base di un economia, quella valdostana, fatta di allevamento e agricoltura che si sviluppa all'esterno della mèison, nella cor, dove sono costruiti i fienili e le stalle che in molte zone della valle coincidono con l'abitazione stessa. Qui si incontra l'arena delle cornailles, anticipata da una cornaille fuori scala e da suoni d'alpeggio. Più avanti si intravede una grande spirale di centinaia di galletti multicolori salire verso l'alto.

Il lavoro, le cantine in cui si ripongono le scorte, l'economia e gli intagli fatti per necessità e piacere vengono rappresentati nel secondo ambiente, con soffitti ribassati, oggetti e proiezioni capaci di restituire la sensazione di un tempo scandito ancora dalla natura.

Un quarto ambiente racconta il villaggio e la sua vita sociale, che ancora oggi rappresentano per la Valle uno spaccato importante di quotidianità, una cultura derivata da piccoli mondi che si raccoglievano in passato per necessità comuni come latterie, scuole, forni per il pane e serate dedicate agli intagli o per vivere momenti di festa e folklore.

La stanza delle maschere è al cuore della sezione dedicata alla scultura. In questi spazi emerge lo spirito e la poesia del montanaro. Le sue passioni, i suoi ricordi, le sue paure, i suoi miti si concretizzano nel semplice gesto dello scolpire un pezzo di legno e per incanto in quel momento riusciamo a sentire il profumo del fieno e il suono del vento, l'odore della stalla e il ronzio delle mosche, il silenzio dei monti e l'intimità di un mondo semplice e spesso isolato.

Esiste però un momento dove tutto questo "fare" misto tra necessità e poesia si incontra e si confronta una volta all'anno da mille anni: la Fiera di Sant'Orso.

Anche il nostro percorso approda all'icona millenaria del nostro sapere, tra immagini di folle variopinte, volti, sculture e oggetti proiettati su parete, ma anche oggetti veri: cesti scale, botti e campanacci. Una scala senza fine conclude l'itinerario, un augurio di continuità, un ponte simbolico tra passato e futuro, da mani esperte e nodose alle più giovani interpretazioni di un antico sentire.

ARNALDO TRANTI

Il Museo è ancora in fase di allestimento, ma la sua concretizzazione sta profilandosi all'orizzonte. Il grafico Arnaldo Tranti, responsabile dell'aspetto scenografico della struttura, ci offre una sorta di "prima visita" all'interno di questo luogo di "memoria e progetto", attraverso la descrizione degli ambienti, delle strategie comunicative utilizzate all'interno della struttura, le scelte operate nell'allestimento degli oggetti.

Museo dell'Artigianato Valdostano di Tradizione

MAV

